

"Devedjian, l'homme blessé", Le Point, 17 mars 2011

FRANCE

Devedjian, l'homme blessé

Amertume.
A couteaux tirés avec Nicolas Sarkozy, Patrick Devedjian se confie.

PAR DENIS PERISSINACI

C'est l'histoire d'un lien brisé : « Je suis triste de voir assis derrière moi », confie Patrick Devedjian, vieux compagnon de route de Nicolas Sarkozy, aujourd'hui en disgrâce. Le patron du conseil général des Hauts-de-Seine porte toujours beau, ne se plaint de rien, prend des airs philosophiques, mais souffre intérieurement. Le président lui en veut de ne pas avoir déposé le témoignage pour son fils dans les Hauts-de-Seine. L'affaire de l'Espad, poste que briguaient Jean Sarkozy, avant d'y renoncer devant la brezza quasi mondiale des commentateurs, a marqué un tournant dans leur relation déjà abîmée au début du quinquennat. Devedjian est au ministère de la Justice, que le candidat Sarkozy lui avait publiquement destiné. Quand la chancellerie lui échappa, Yannina Béra posa la question au chef de l'Etat : « Pourquoi ne l'avez-vous pas donné à mon ministre ? ». Devedjian devint secrétaire de l'Etat, le parti, tâche qu'il ne brigua pas. « Je veux le donner à l'UMP », c'est ce qu'il dit à Nicolas à son vieux copain Patrick en guise d'explication. C'est Rachida Dati qui entra l'Espad à l'UMP. Avec le succès que l'on sait. Malgré consolation.



à cause de son indépendance d'esprit. « Sarkozy a pourtant écrit un livre intitulé "Libre", remarque l'Élu d'Ankoury. Mais de pas une seule ligne qui a le droit de l'être. » Et puis Devedjian met aux élections du premier gouvernement sur le compte des élections. Il fait même l'analyse que l'on prête à Edouard Balladur sur Brice Hortefeux, qui, tel Robert Pierre, après avoir fléchi tous ses rivaux, finit lui-même par trahir leur sort. « C'est tout à fait cela. »

Révélois-les derniers, Devedjian a longtemps vu le président seul à seul. Il lui a dit son intention de se représenter à la tête du conseil général des Hauts-de-Seine. Sarkozy l'a assuré de sa neutralité : « Je n'inter-

viendrais pas... » Il n'aurait dit la même chose lors de l'élection à la tête de la fédération UMP, grâce Devedjian, qui avait accepté d'être élu avec, il en est persuadé, la complicité active du Châtelet.

Pourquoi tant de haine ? « Nicolas considère que les Hauts-de-Seine lui appartiennent et qu'il ne faut laisser personne d'autre s'y imposer. » Après avoir reproché à Devedjian de ne pas avoir favorisé la nomination de son fils à l'Espad, Sarkozy l'a humilié, l'accusant d'avoir monté la cabale médiatique contre Jean. « Je suis devenu le bouc émissaire alors que j'étais la victime de cette histoire. »

Dernier psychodrame, en octobre, à propos d'une histoire microcho-

line : l'élection du député UMP de la circonscription de Neuilly Jean Sarkozy se présente. Plusieurs autres candidats aussi. Devedjian est convoqué à l'Élysée par Sarkozy, qui l'excuse sur son ton barbaud : « C'est toi qui as mené les candidatures ? Devedjian : « Je n'avais même pas deux noms. » Sarkozy : « Je ne te crois pas. » Le prochain problème est programmé à l'issue du second tour des cantonales. Devedjian tente de conserver son fauteuil de président du conseil général, sans trop d'illusions : « C'est Sarkozy qui fera l'élection, il a tellement nommé, expliqué, dit que s'il veut les élus. » Puis il l'interroge. Inamoviment injurieux : « Combien de postes lui faut-il pour gagner l'élection d'Yveline ? Sur laquelle on se posera des questions ? Il s'agit de Thierry Solier, porte-parole de Jean, ce sera une affaire de rapport de l'Espad. L'un ou l'autre sont les premiers victimes de la manœuvre dont ils auront été élus, car Sarkozy sera rendu responsable de l'élection. » Devedjian, sans trop y croire, espère une troisième solution : une pacifique action qui lui permettrait de rester. « Sarkozy ne s'en va pas sans l'Élysée, promis à un acte de honte. Il ne faut pas le suivre dans ses aménités, il se verra elle-même ennuie. »

« Quel job ? ». Là, Devedjian ne parle plus de son amitié brisée avec le chef de l'Etat, mais de l'évolution du quinquennat. Le président est désormais un pharaon : « Il gère tout fait de très bonnes choses. Et il réagit bien dans l'adversité. Mais il est coupé des réalités. Il croit en la démocratie, ce n'est pas le cas. » La stratégie consistant à récupérer les voix de l'UMP est selon lui une erreur : « Les politiques sont condamnés à se réajuster. Sarkozy recommencera ce qui a fait son succès en 2007. Mais c'est lui alors qui imposent le débat. Maintenant, il est le maître à bord de cette machine à vapeur. Les causes de la grandeur des Romains sont également celles de leur déclin. » Devedjian a tenté d'expliquer au président qu'il faisait fausse route : « Mais il n'écoute pas. Il ne s'écoute pas. » A commenté par ses collègues : « La rupture, c'était avec Chirac. Or, au gouvernement, il n'y a plus de sarkogènes et que des chirogènes. » Devedjian minimise le choc d'une telle révélation : « L'important n'est pas la gauche et la rupture avec les sarkogènes. » Il admet la dernière blague en vogue à l'UMP : « On demandait à un ancien ministre sarkogène s'il est sarkogène, il répond : "Bien sûr. La preuve, c'est que je ne suis plus ministre..." » Patrick Devedjian restera pourtant fidèle jusqu'au bout, qu'il en soit ou non les avantiers indignés par Sarkozy : « Je n'attend pas lui avec deux tours de la présidentielle de 2012 », affirme-t-il, avec son élégance habituelle. Ce qu'il ne s'empêchera pas de se distinguer de certains politiques suivis par le pouvoir. Il n'aurait pas voulu l'extension de la durée de la présidence, par exemple. Et s'il est débarrassé des Hauts-de-Seine, département auquel il se dit « très attaché », il ne quittera pas la politique : « J'ai déjà dit basta, je ne fais pas de carrière personnelle, je serai toujours là. Plus libre de parole que jamais. »

SARKOZY SE RÉCONCILIE BIEN AVEC VILLEPIN, PROMIS À UN CODE DE ROUCHEUR. IL NE FAUT PAS LE SUIVRE DANS SES ANIMOSITÉS. IL SE RÉCONCILIE AVANT VOUS...

categories:

[Campagne cantonale](#) [1]

[Elections](#) [2]

[Dans la presse](#) [3]

[Tweet](#) [4]

Thursday, 17 March 2011

Source URL (retrieved on 11/23/2020 - 19:31): <http://www.patrickdevedjian.fr/devedjian-lhomme-bless%C3%A9-le-point-17-mars-2011/127>

Links:

[1] <http://www.patrickdevedjian.fr/blog/campagne-cantonale>

[2] <http://www.patrickdevedjian.fr/blog/elections>

[3] <http://www.patrickdevedjian.fr/blog/dans-la-presse>

[4] <http://twitter.com/share>